

Espagne. — Au moment de la chute de Constantinople, l'Espagne était encore partagée en plusieurs souverainetés indépendantes.

Castille. — La faiblesse et l'incapacité de Henri IV suscitaient en Castille des révoltes continuelles, causes d'une affreuse anarchie.

Navarre. — Jean II d'Aragon, fils de Ferdinand le Juste, persécutait son propre fils don Carlos, possesseur légitime de la Navarre. Ce jeune prince prenait les armes contre son père et mourait en prison.

Aragon. — Alphonse V avait laissé l'Aragon à son frère Jean II, roi de Navarre, pour aller conquérir Naples où l'avait appelé la reine Jeanne II. Les provinces de Catalogne et de Valence dépendaient du royaume d'Aragon.

Dans toutes les monarchies espagnoles, le pouvoir du roi était tempéré par celui des *Cortès*, assemblées nationales qui votaient les impôts et discutaient les lois.

Portugal. — Le Portugal attirait les regards de l'Europe par la hardiesse de ses entreprises. La marine portugaise, encouragée et protégée par l'infant don Henri, explorait les côtes de l'Afrique et s'illustrait par ses découvertes.

Musulmans d'Espagne. — Les Musulmans conservaient encore un trône en Espagne; mais tout faisait prévoir que le moment de sa chute n'était pas éloigné.

Empire Ottoman. — Les Turcs Ottomans venaient d'ajouter à leur vaste empire Constantinople et une partie des provinces qui obéissaient à l'empereur grec. Ils étaient alors maîtres en Europe de la Chersonèse, de la Thrace, de la Macédoine, de la Bulgarie, de la Thessalie, de la Grèce proprement dite et d'une partie du Péloponèse. En Asie, ils possédaient les anciennes provinces grecques,